

CHRONIQUE

PRÉSENTATION DE THESES

Nicole BOIREAU. *"Théâtre et politique chez les écrivains anglais 1956-1970 : Essai de contribution à une sociologie de la littérature"*. 903 p. Thèse de Doctorat d'État soutenue le 25 juin 1982 à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III). Directeur : M. Pierre Nordon.

La thèse examine les rapports entre théâtre et politique, ce dernier concept étant entendu dans un sens très large : l'organisation de la vie dans la Cité. Il s'agit d'évaluer la cohérence de la vision du monde qui s'exprime dans les pièces jouées dans la région de Londres et publiées entre 1956 et 1970.

Les conditions d'existence de la pratique théâtrale sont étudiées dans la première partie. Les influences conjuguées de Brecht et de la nouvelle gauche se marquent par la volonté de faire du théâtre un moteur de changement social. La deuxième partie aborde le problème fondamental que se posent les auteurs : qui détient le pouvoir et comment s'exerce-t-il ? Les institutions, l'Establishment, l'interventionnisme, le système économique et social, donnent lieu à des transpositions dramatiques variées (Osborne, Mercer, Arden, Bolt.) Les intellectuels donnent parfois une image déformée de la réalité du pouvoir ; ils font aussi le procès de la société d'abondance (Wesker, Jellicoe, Bond, Delaney, Lessing, Storey, etc. . .). Le malaise s'amplifie sous l'effet des tensions mondiales (guerre froide) et de la menace nucléaire qui font l'objet de la troisième partie. Transposée dans un théâtre menaçant (Pinter, Reckord, Livings), la menace objective s'ajoute aux autres déterminismes qui broient l'être humain. La quatrième partie s'interroge sur la marge de liberté qui est consentie à l'individu pour agir sur son environnement. Le théâtre historique réhabilite le héros et l'ordre établi (Rattigan, Whiting, Osborne). Le théâtre de la transgression enserme l'individu dans les étroites limites des archétypes ancestraux (Pinter, Jellicoe, Bond, Brenton). Les autres types de sociétés n'éveillent que scepticisme chez les auteurs. La marge de liberté est presque inexistante.

La vision du monde qui se dégage de toutes ces analyses correspond à celle des intellectuels et des artistes de la nouvelle gauche. Attachés aux libertés démocratiques, les dramaturges sont à la fois les reflets et les initiateurs d'une idéologie. Par le pouvoir qu'il exerce sur l'esprit et les sensibilités, l'artiste est un élément dynamique d'évolution sociale ; il renvoie aussi, cependant, à la permanence de la condition humaine. Son pouvoir subversif est, en conséquence, limité.

*

*

*

Michelle BOUIN-NAUDIN. *"Contribution à l'étude du théâtre de John Arden (1958-1965). A la recherche d'un théâtre "vital" et civique"*. Thèse de Doctorat de Troisième cycle soutenue le 15 novembre 1982 à l'Université Paris VII. Directeur : M. Jean Jacquot.

John Arden, référence majeure obligée du renouveau dramatique de la fin des années 50 en Grande Bretagne est déjà un auteur classique, et pourtant maudit. Après l'avoir vilipendé la critique l'a mis sur un piédestal, moyen efficace de le tenir à distance en évacuant les interrogations essentielles, les complexités formelles et les paradoxes spécifiques qui le caractérisent.

Ce travail qui couvre la première manière de la création ardénienne (1958-1965) en examinant trois œuvres majeures, procède d'une défense et illustration dont le but est d'explicitier les processus d'une création dramatique en acceptant ses propres règles ; défense qui n'exclut pas une évaluation sans complaisance.

Le refus de tout à priori méthodologique a permis le développement d'une technique d'approche des textes qui se veut aussi exhaustive que possible dans son décodage d'un langage total dont les signes calculés en vue d'une efficacité maximum se répondent de manière complexe et font référence à l'histoire et aux esthétiques anciennes et modernes. C'est ainsi qu'apparaissent les liens qui unissent forme et idéologie dans toute œuvre d'art, et particulièrement chez Arden, qui, en connaisseur averti de l'histoire littéraire et en citoyen engagé dans les conflits de son temps, n'a pas manqué d'en jouer consciemment.

Cette étude est, en définitive, une réflexion sur les rapports qu'entretiennent les œuvres considérées d'une part avec les principes et intentions énoncés par Arden et, d'autre part, avec une pensée politique déjà affirmée dès les premières années de la création de ce théâtre qu'il veut civique et "vital".

Théâtre "vital", total, qui réconcilie les sens et l'intellect dans un mouvement de participation authentique à l'action présentée.

Théâtre civique, théâtre public, à la fonction sociale évidente qu'Arden situe au plan cérémoniel.

Enraciné dans une tradition nationale sur les plans formel et thématique, ce théâtre est préoccupé de vérités immuables et de problèmes éternels dont la mise en œuvre révèle les contradictions créatrices de l'artiste (engagement et distance, refus et fascination de l'ordre et du héros, double discours, théâtre de la vie et de l'échec. . .), contradictions dont l'une des plus passionnantes chez Arden est justement celle qui consiste à promouvoir un théâtre public, civique et critique à la fois.